

Numéro spécial
Hommage
à Alain Desrosières



Sommaire

Statistique et Société

Volume 2, Numéro 3

Hommage à Alain Desrosières

- 7 Alain Desrosières : arpenteur, entre la statistique publique et la sociologie**
Emmanuel Didier
Rédacteur en chef de Statistique et Société
Jean-Jacques Dreesbeke
Rédacteur en chef-adjoint de Statistique et Société
- 9 Bibliographie exhaustive d'Alain Desrosières**
- 17 Introduction aux travaux d'Alain Desrosières : histoire et sociologie de la quantification**
Michel Armatte
Centre Alexandre Koyré, Paris
- 25 Révolutions en statistique**
Théodore M. Porter
Professeur d'histoire,
Université de Californie Los Angeles (UCLA)
- 29 Le rôle d'Alain Desrosières auprès des statisticiens de l'Insee au travers de l'exemple des enquêtes relatives aux sans-abri**
Cécile Brousse
Administrateur de l'Insee
- 37 Alain Desrosières et les historiens : une toile sans araignée**
Béatrice Touchelay
Professeur d'histoire contemporaine,
Université de Lille 3

Sommaire

Statistique et Société

Volume 2, Numéro 3

**41 Controverses, crises et changement
dans les systèmes statistiques**

Jean-Pierre Beaud

Centre interuniversitaire de recherche sur la science
et la technologie, Université du Québec

**49 Un statisticien sociologue
de la stratification sociale en Hongrie :
Rudolf Andorka (1931-1997)**

Martine Mespoulet

Professeur de sociologie, Université de Nantes



Statistique et société

Magazine trimestriel publié par la Société Française de Statistique.
Le but de Statistique et société est de montrer d'une manière attrayante et qui invite à la réflexion l'utilisation pratique de la statistique dans tous les domaines de la vie, et de montrer comment l'usage de la statistique intervient dans la société pour y jouer un rôle souvent inaperçu de transformation, et est en retour influencé par elle. Un autre dessein de Statistique et société est d'informer ses lecteurs avec un souci pédagogique à propos d'applications innovantes, de développements théoriques importants, de problèmes actuels affectant les statisticiens, et d'évolutions dans les rôles joués par les statisticiens et l'usage de statistiques dans la vie de la société.

Rédaction

Rédacteur en chef : **Emmanuel Didier**, CNRS, France

Rédacteurs en chef adjoints :

Jean-Jacques Droesbeke, Université Libre de Bruxelles, Belgique

François Husson, Agrocampus Ouest, France

Jean-François Royer, SFdS - groupe Statistique et enjeux publics, France

Jean-Christophe Thalabard, Université Paris-Descartes, pôle de recherche et d'enseignement supérieur Sorbonne Paris Cité, France

Comité éditorial

Représentants des groupes spécialisés de la SFdS :

Ahmadou Alioum, groupe Biopharmacie et santé

Christophe Biernacki, groupe Data mining et apprentissage

Alain Godinot, groupe Statistique et enjeux publics

Delphine Grancher, groupe Environnement

Marthe-Aline Jutand, groupe Enseignement

Elisabeth Morand, groupe Enquêtes

Alberto Pasanisi, groupe Industrie

Autres membres :

Jean Pierre Beaud, Département de Science politique, UQAM, Canada

Corine Eyraud, Département de sociologie, Université d'Aix en Provence, France

Michael Greenacre, Department of Economics and Business, Pompeu Fabra
Université de Barcelone, Espagne

François Heinderyckx, Département des sciences de l'information, Université
Libre de Bruxelles, Belgique

Dirk Jacobs, Département de sociologie, Université Libre de Bruxelles, Belgique

Gaël de Peretti, INSEE, France

Theodore Porter, Département d'histoire, UCLA, États-Unis

Carla Saglietti, INSEE, France

Patrick Simon, INED, France

Design graphique
fastboil.net

ISSN 2269-0271

Alain Desrosières : arpenteur, entre la statistique publique et la sociologie



Emmanuel DIDIER
et Jean-Jacques DROESBEKE

Rédacteur en chef et rédacteur en chef adjoint
de *Statistique et Société*



Alain Desrosières nous a quittés le 15 février 2013 à l'âge de 72 ans. Il appartenait à deux mondes au moins : d'un côté, à celui des statisticiens publics de l'INSEE, où il a fait toute sa carrière et de l'autre à celui de la sociologie, dans lequel il a construit une oeuvre devenue incontournable en prenant les statistiques comme objet social. Son rayonnement dans le paysage de la sociologie quantitative et de la statistique justifie le fait que nous ayons consacré ce numéro de la revue *Statistique et Société* à sa mémoire.

Alain Desrosières est né le 18 avril 1940 à Lyon. Après être passé par l'Ecole Polytechnique (promotion 1960, diplôme 1962), il poursuit ses études à l'Ecole Nationale de la Statistique et de l'Administration Economique (ENSAE) qu'il termine en 1965. Nommé Administrateur de l'INSEE, il élabore la base 1962 des Comptes Nationaux au sein du Département Entreprises de cet institut auquel il est affecté jusqu'en 1972. En 1973 et 1974, il assume la charge de rédacteur en chef de la revue *Economie et Statistique* de l'INSEE. Ses recherches sur l'histoire et l'utilisation des nomenclatures socioprofessionnelles débutent en 1975.

Affecté pour mi-temps au Département « Populations et Ménages », Division « Emploi », il participe à partir de 1978 à la refonte du système des nomenclatures de professions et catégories socioprofessionnelles. Parallèlement, pendant la même période, il assume son autre mi-temps au Centre de Sociologie de l'Education et de la Culture de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS) où il effectue ses recherches sur les ouvriers de l'agglomération d'Amiens. Il dirige la Division « Etudes Sociales » de l'INSEE de 1983 à 1987 et passe ensuite au Département « Recherche » de cette institution pour se consacrer à l'histoire et la sociologie de la statistique. Il devient membre de l'Institut International de Statistique en 1989.

Ses enseignements d'histoire de la statistique à l'ENSAE débutent en 1992. L'INSEE lui confie la Division « Méthodes Comparées » en 1997 et il devient Chargé de mission à la Direction de la coordination statistique et des relations internationales en 2001, année où il devient aussi membre du Centre Alexandre Koyré d'histoire des sciences de l'EHESS.

Sa première publication date de 1968. Celles qui suivront sont liées à ses fonctions au sein de l'INSEE. Il ajoute une dimension historique à ses écrits à partir de 1976. Le lecteur trouvera la liste de ses publications après cette présentation.

Qui pouvait mieux évoquer la mémoire d'Alain Desrosières que ses amis et ses (anciens) élèves ! Et dans quel organe l'évoquer plus à propos que dans une revue qui répondait à ses aspirations ?

Il mûrissait lui-même un projet de revue depuis longtemps. Ce qu'il souhaitait voir réaliser était une publication qui allierait deux questionnements qui sont habituellement très difficiles à concilier. D'une part, il avait un intérêt véritable pour la statistique et la quantification comme activités qui méritent qu'on les interroge pour elles-mêmes; d'autre part, il souhaitait que les conséquences sociales et politiques contenues dans l'activité statistique soient exposées, discutées, analysées. Tenir ensemble ces deux exigences est très difficile car aucune spécialité n'y prépare. Les statisticiens sont capables de présenter les tours et détours techniques de leur discipline, mais s'arrêtent souvent au moment de concevoir ou d'exposer leurs conséquences socio-politiques. De leur côté, les spécialistes des sciences sociales, sociologues historiens et « politistes » en particulier, sont intéressés par les conséquences politiques et sociales de la quantification et disposent de ressources pour les exposer mais, la plupart du temps, ils négligent le cœur technique du problème. La difficulté qu'il y a à concilier ces deux perspectives l'avait toujours empêché de parvenir à créer une revue.

Lorsque l'idée de *Statistique et Société* a été lancée au sein de la *Société Française de Statistique*, Alain Desrosières s'est réjoui de cette initiative et a immédiatement accepté de siéger dans son comité de rédaction. Il ne manqua plus alors de rappeler cette double exigence à laquelle, selon lui, doit se tenir une publication sur la statistique et la société – les deux pôles qu'il tenait fondamentalement à rassembler.

Cette exigence, les contributeurs de ce numéro ne l'ont pas oubliée. Il s'agit, pour le premier d'entre eux, de Michel Armatte qui nous parle des travaux d'Alain Desrosières et de leur complicité réciproque. Nul autre que lui n'aurait pu souligner avec tant d'à-propos les points forts de l'œuvre de ce dernier. Le deuxième est Théodore M. Porter, l'ami vivant de l'autre côté de l'Atlantique, qui rapporte ses riches échanges avec les historiens de la statistique anglo-saxons. Alain Desrosières avait aussi de nombreux contacts avec les jeunes élèves et chercheurs qu'il avait côtoyés dans ses enseignements et ses recherches. Deux d'entre eux, Cécile Brousse et Béatrice Touchelay témoignent de l'importance accordée par lui à leurs préoccupations, la première comme statisticienne du social et la seconde comme historienne. On y retrouve aussi toute sa dimension humaine. Deux autres contributions complètent ce tableau. La première est due à Jean-Pierre Beaud, l'un des artisans de l'attribution du titre de Docteur *honoris causa* par l'Université du Québec à Montréal en 2011, qui rappelle comment Alain Desrosières faisait une lecture qui était aussi, et même pourrions nous ajouter, fondamentalement, *politique* des évolutions de la statistique qu'il observait. La dernière est écrite par Martine Mespoulet, qui ne parle pas de lui mais propose de suivre l'exemple de sa méthode pour écrire une biographie du statisticien hongrois Rudolf Andorka.

Les auteurs de cette introduction ont aussi été influencés par Alain Desrosières. Le premier, Emmanuel Didier, fut son élève avant de devenir son ami, à qui il confia la responsabilité de reprendre son enseignement à l'ENSAE et d'éditer son dernier ouvrage qui sera publié de façon posthume. Le second, Jean-Jacques Drosesbeke, se transforma de collègue en ami, associé à son enseignement de l'histoire de la statistique mais aussi impliqué dans des projets collectifs qui les ont réunis. Avec les auteurs des contributions qui suivent, ils font partie du réseau dont Alain Desrosières était le centre, propriété qu'il conservera encore longtemps malgré son départ. Il ne nous reste plus qu'à souhaiter que ce numéro montre le caractère original des travaux d'Alain Desrosières et que chaque lecteur y trouve à son tour des outils lui permettant de mieux comprendre et juger les conséquences sociales de la production statistique.